La pilule Dialy Gé® est le nom générique de la Trinordiol. Elle
contient (selon Doctissimo
[http://www.doctissimo.fr/medicament-DAILY-GE.htm](http://www.doctissimo.fr/medicament-DAILY-GE.htm%22%20%5Ct%20%22_blank)) du Lévonorgestrel et
de l'Ethinylestradiol.

Concernant l'Ethinylestradiol (informations dans le CdP 60) :
"Presque toutes les études faites depuis ont conclu que la combinaison
oestrogènes-progestatifs abaissait le volume de la sécrétion lactée, y
compris sur une lactation bien installée. Des études portant sur des
doses de 50 μg/jour d’éthinylestradiol ont montré une nette baisse de
la sécrétion lactée, ce qui amenait à supplémenter l’enfant et
induisait un sevrage précoce. Les études portant sur 30 mcg/jour
d’éthinyloestradiol (dose couramment utilisée actuellement) ont donné
des résultats similaires. Il semblerait que l’abaissement de la
sécrétion lactée serait dose-dépendant, et fonction de la précocité de
la mise en oeuvre de la contraception après l’accouchement. Une étude
ayant évalué la quantité et la composition du lait chez des femmes
recevant 30 mcg/jour d’éthinyloestradiol à partir de 6 semaines
postpartum a montré une absorption calorique moindre chez l’enfant,
une nette baisse du taux de calcium du lait maternel, ainsi qu’une
baisse moins significative des autres électrolytes (Koetsawang,
Lönerdal et al). ***Une autre étude a constaté une baisse moyenne de
41,9% de la sécrétion lactée avec ce type de contraception (Tankeyoon
et al). Des auteurs ont décrit quelques cas de gynécomastie et de
carence en folates avec anémie mégaloblastique chez des enfants
allaités, ayant spontanément régressé après arrêt de la prise de
contraceptif,*** mais aucune étude à grande échelle n’a évalué
rigoureusement ces effets secondaires.
Ce type de contraception pourra être proposé pendant le sevrage, ou
après le retour de couches, lorsque l’enfant consomme des solides en
quantité suffisante, en prévenant la femme que même après ce délai un
impact sur la lactation reste fréquent, surtout si elle envisage de
poursuivre l’allaitement pendant encore un certain temps. Elle pourra
être utilisée plus tôt si la femme souhaite arrêter rapidement
l’allaitement ; dans ce cas, l’impact sur la sécrétion lactée de la
contraception combinée pourra être considéré comme une « aide » au
sevrage. Enfin, lorsque la femme veut absolument utiliser ce type de
contraception dès le départ, la meilleure option sera de la lui
prescrire, de suivre étroitement la croissance de l’enfant, et de
donner des compléments de lait industriel lorsque cela deviendra
nécessaire."

Donc cela induit généralement une baisse de la lactation et peut-être
proposé en vue d'un sevrage : ***il semble possible d'allaiter
partiellement en prenant ce principe actif,*** donc a fortiori après
avoir arrêté cela est également possible.

Concernant le Lévonorgestrel : (toujours dans le CdP 60)
"Une étude (Bassol et al) a constaté une baisse du taux de TSH chez
des bébés de sexe masculin allaités par une mère utilisant un implant
de lévonorgestrel (Norplant®, non commercialisé en France). Une autre
a constaté une prévalence plus élevée d’infections respiratoires, de
problèmes cutanés et de conjonctivites chez les enfants allaités par
une mère utilisant le Norplant® (Schiappacasse et al). Le laboratoire
commercialisant Implanon® (étonogestrel) déconseille
son utilisation pendant l’allaitement. La mère devrait être informée
de l’impact possible sur la lactation ; si l’enfant pleure davantage,
semble beaucoup plus affamé, obtient visiblement moins de lait, que sa
prise de poids se ralentit, il faudra envisager la responsabilité de
la contraception hormonale ; la mère pourra alors si elle le désire
cesser de l’utiliser (il est plus facile de cesser de prendre une
pilule que d’enlever un implant)."

Ce principe actif est celui de la pilule Microval® (cf. un très vieux
CdP, n°32) :
"Le Lévonorgestrel (Microval®) a été étudié chez des femmes qui en
prenaient 30 mcg/jour dès les premiers jours post-partum. ***Toutes ont
vu baisser leur sécrétion lactée, mais*** la croissance pondérale des
enfants était considérée comme normale. "
Voir aussi Contraception par pilule progestative et baisse de la
sécrétion lactée : 8 cas (Dans le DA 52, Juillet – Août – Septembre
2002)

Enfin concernant le Bromokin® dont le principe actif est la
Bromocriptine, tu trouveras en toute fin de la brochure Médicaments et
allaitement (sur l'Extranet), un article également dans le DA 70, en
PJ et également dans la partie privée du site LLL, concernant l'
"Allaitement par une mère sous bromocriptine".

Donc l'allaitement avec ce cocktail visant la diminution / le
tarissement de la lactation est possible, d'un point de vue
compatibilité des médicaments.

***Maintenant il est raisonnable d'avertir cette maman qu'elle pourra
peut-être pas allaiter exclusivement son enfant (même à assez long
terme). Que des séances d'expression du lait ++++ seront nécessaires,
que son enfant ne saura peut-être pas téter au sein*** : cela lui
demandera un apprentissage qui peut être très frustrant pour le bébé
et stressant pour la maman. Que cette maman aura besoin de soutien
dans sa démarche et que son projet un peu fou demande une motivation
+++.